

BOUIRA

La vulgarisation comme facteur de développement agricole

Pour que la dynamique enclenchée dans le cadre du développement agricole, avec ses différents programmes, depuis le début des années 1990, ait un effet certain, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a insisté sur le suivi et l'assistance technique de toutes les productions agricoles.

Pour ce faire, des conseillers techniques ont été formés et une journée nationale leur est dédiée depuis 1994. Il s'agit du 1^{er} octobre de chaque année, une date qui coïncide la plupart du temps avec le lancement officiel de la campagne des labours-semailles. A Bouira, cette année, la Journée nationale de vulgarisation agricole a été célébrée au niveau de la ferme pilote Si El-Hachemi, dans la commune d'El-Hachimia, à 20 km au sud de Bouira ; une ferme modèle qui porte le nom du chahid Si El-Hachimi d'où est tiré le nom de cette commune.

Sur place, et en présence du wali et de plusieurs autres cadres et élus de la wilaya, le directeur des services agricoles a fait une brève allocution dans laquelle il a fait ressortir les performances de son secteur sur tous les plans. Ainsi, au niveau de la wilaya de Bouira, et puisque le ministère de l'Agriculture a adopté le principe du contrat de performance, le DSA a annoncé, chiffres à l'appui, l'essor de la céréaliculture qui a enregistré cette année une croissance de plus de 23% par rapport aux prévisions du contrat de performance avec 1 460 330 q récoltés sur les 81 000 ha emblavés, 49% en huile d'olive dont la production a atteint, pendant la campagne oléicole 2008-2009, plus de 6 millions de litres sur une superficie de 22 000 ha et 2,2 millions



Photo : DR

d'oliviers. Rappelons que seuls 18 055 ha sont productifs avec 1,8 million d'oliviers, le reste, constitué essentiellement de jeunes plantations, est au stade de croissance.

Plusieurs autres activités agricoles ont connu le même essor à l'instar de la pomme de terre qui a enregistré une croissance de 33% avec plus de un million de quintaux durant les campagnes de saison et d'arrière-saison, des agrumes avec 28%, le lait avec 11%, etc. Et puisque la journée a coïncidé avec le lancement officiel de la campagne labours-semailles, le directeur a annoncé que pour les 80 000 ha à emblaver, toutes les conditions sont réunies avec la disponibilité d'un parc matériel agricole constitué de 1 200 tracteurs dont 40 % sont de grande puissance, c'est-à-dire de 160 cv. Des tracteurs qui permettent de labourer en profondeur, surtout que le sol de la wilaya de Bouira est réputé être très lourd. En outre, et toujours dans le cadre de la

campagne labours-semailles, le DSA a annoncé, au grand bonheur des céréaliculteurs, la disponibilité des engrais, puisque quelque 50 000 quintaux sont stockés et mis à leur disposition au niveau de la CCLS, la Cassap de Bouira ainsi que chez les trois grainetiers de Aïn-Bessem. Cela tout en leur rappelant les réductions de 20 % décidées par le ministère ainsi que les lignes de crédits ouvertes pour l'acquisition de ces engrais.

Par ailleurs, le DSA est revenu sur la stratégie du ministère et sa nouvelle vision concernant les défis de l'économie agricole et le renouveau rural qui s'articule autour de quatre axes : la dynamique du développement durable, la culture d'évaluation et les obligations de résultat par contrats de performance, la sécurité alimentaire comme objectif primordial et unique pour garantir la souveraineté nationale et, enfin, la restauration et la requalification des zones rurales dans le cadre d'une dynamique d'équilibre du développement

agricole. Et à ce sujet, neuf programmes avaient été tracés et considérés comme prioritaires. Il s'agit de la céréaliculture, des légumes secs, du lait, de la pomme de terre, de l'oléiculture, des viandes rouges et blanches, des graines et semences, de l'économie de l'eau et, enfin, les pôles agricoles intégrés.

Et parce que toutes ces mesures ne pouvaient et ne peuvent être prises sans l'apport des conseillers agricoles dont c'était la journée, le DSA a annoncé la mobilisation de tous les cadres ainsi que des 60 conseillers agricoles qui travaillent dans l'ensemble des communes de la wilaya. Des conseillers dont quelques-uns ont été primés lors de cette journée.

Rappelons enfin qu'en marge de cette journée, une exposition a été organisée dans la ferme Si El-Hachemi où l'on pouvait voir les produits du terroir tels que l'huile de M'chedallah, les figues d'Ath Laâziz, les pommes de terre de Aïn-Bessem et El-Esnam, le miel d'El-Hachimia, de Kadiria et de la coopérative apicole Cassab d'Aïn-Laloui, ainsi que les stands de la Chambre d'agriculture, de la Badr, de la Crma qui a annoncé à l'occasion la réduction de 40% sur les tarifs des polices d'assurance des produits agricoles, etc.

En somme, la journée de vulgarisation agricole a été, encore une fois, l'occasion pour les nombreux agriculteurs présents de s'enquérir des nouveautés et des nouvelles dispositions décrétées par le ministère, mais surtout de prendre contact avec les conseillers agricoles qui vont les assister afin d'améliorer leurs productions qualitativement et quantitativement.

Y. Y.

AGRICULTURE À TIZI-OUZOU

Journée portes ouvertes à Tizirt

La subdivision agricole de Tizirt, qui compte cinq communes, a réussi un grand coup, celui de rassembler les producteurs et les industriels de l'agroalimentaire de la région.

Céréales, miel, lait et dérivés... Tous les produits agricoles de la région ont été exposés, le 1^{er} octobre dernier, premier jour de la campagne agricole 2009-2010, dans le hall de la salle Le Mizrana de Tizirt. Quoique la région soit beaucoup plus connue pour une autre vocation, celle de la pêche, les daïras de Makouda et de Tizirt sont en passe d'occuper la première place dans la wilaya de Tizi-Ouzou en ce qui concerne

l'agroalimentaire, en témoigne le nombre appréciable d'exposant. Toutefois, la palme revient, incontestablement, à la société Tifra-Lait, une entreprise qui ne cesse d'étonner. Partie de presque rien, Tifra-Lait est aujourd'hui incontournable dans l'agroalimentaire au niveau national.

Avec 115 emplois permanents et 270 emplois indirects, cette entreprise est un exemple de réussite du secteur privé. Ses huit types de camembert, son fromage fondu, ses lait et l'ben sont aujourd'hui distribués dans les quatre coins du pays.

Il est à signaler que les journées portes ouvertes sont justement sponsorisées par

Tifra-Lait. Il est à signaler que de petites entreprises, telles que la Sarl Ticha, spécialisée dans les produits à base des viandes rouge et blanche, comme le cachir, les différents pâtés de volaille, a suscité la curiosité des visiteurs, venus nombreux à cette exposition.

Par ailleurs, une communication sur l'oléiculture, animée par un spécialiste en la matière, a été organisée dans la salle de projection. Le conférencier a mis l'accent sur les opérations culturales, la taille de l'olivier et la lutte contre les maladies, mais aussi comment produire une bonne huile.

K. Bougdal

Le lycée de Fréha en grève

Les élèves du lycée de Fréha ont entamé une grève de trois jours, depuis lundi dernier, portant sur une revendication principale, à savoir l'assainissement de leurs emplois du temps.

Le conflit qui les avait opposés à leur administration avait pris naissance après consultation de leurs emplois du temps qui prolongeaient les cours jusqu'à 17h 30, parfois même après les heures de permanence.

Pourtant, selon ces derniers, un autre aménagement est possible, et qui leur permettrait

le gain d'une demi-heure, c'est-à-dire une sortie à 17h, ce qui n'est pas négligeable pour ceux qui habitent loin.

En effet, une assemblée générale à laquelle avaient pris part l'administration du lycée et le corps enseignant, mercredi passé, avait débouché sur la possibilité d'un éventuel réaménagement des horaires qui

a, par ailleurs, rencontré l'entière adhésion des enseignants. Il a été décidé donc de revoir le planning établi en début d'année confirmant l'alternative soutenue et revendiquée par les grévistes.

Pour rappel, le lycée de Fréha, dont les succès au bac attestent de son rang parmi l'élite même des établissements à l'échelle nationale — un taux de réussite en 2008 dépassant de peu les 94% —, dispose de moyens en inadéquation avec

ses résultats, tel le préfabriqué dont la date de péremption a déjà expiré, car construit au début des années 1990, ce qui pénalise ses élèves dont le nombre est évalué à plus de 1 000.

On citera le double-service pour la restauration de midi, le chauffage insuffisant des salles de cours et surtout la chaleur y régnant à partir du troisième trimestre.

F. B.

CONSTANTINE

Le mouvement associatif s'intéresse aux changements climatiques

Une cellule destinée à «expliquer les changements climatiques que vient de connaître le pays», marqués par des inondations, a été mise en place par le Conseil consultatif du mouvement associatif de la société civile (CCMASC) de Constantine, a indiqué mercredi le président de cette organisation.

Celle-ci s'est également assigné comme mission d'«intervenir lors de catastrophes naturelles», précisera Mohammed Larbi Zitouni, fraîchement élu à la tête de ce conseil, lors d'une conférence de presse tenue au siège de la Chambre locale de l'artisanat et des métiers (CAM), qui avait pour second ordre du jour «la problématique de l'emploi des jeunes».

L'initiative portant sur les «phénomènes climatiques», première du genre, devra cibler les quartiers où sont recensées des habitations précaires, à l'instar d'El-Djebbas, Aouinet El-Foul, El-Manchar, El-Gammas et Sissaoui. Le CCMASC travaillera en collaboration avec les responsables de la commune de Constantine et verra la contribution des services techniques de la daïra, a fait savoir M. Zitouni. Pour permettre d'intervenir rapidement et éviter toute «recrudescence des situations fâcheuses occasionnées par les intempéries», un numéro vert sera mis à la disposition des citoyens en cas d'alerte ou de catastrophe, a-t-on annoncé. Abordant, par ailleurs, le volet de la prise en charge des jeunes victimes de la déperdition scolaire, M. Zitouni a tenu à souligner que le CCMASC œuvre, en collaboration avec la CAM, à la récupération de ces jeunes en leur procurant des «marges de sauvetage» financées par le Fonds national de la formation continue (FNAC). Ce dispositif, rappelle-t-on, avait fait l'objet d'un accord de partenariat entre le ministère de la Formation professionnelle et celui de la Petite et Moyenne entreprise et de l'Artisanat, «visant à résoudre, autant que faire se peut, la problématique du chômage en Algérie».

A Constantine, la mise en marche de ce cycle régénératoire se fait par le biais des associations activant au sein du CCMASC et qui sont au nombre de 63, a indiqué ce responsable, soulignant que les personnes retenues pour suivre des stages de formation dans différentes spécialités artisanales percevront des allocations mensuelles allant de 1 800 à 6 000 DA. Des rémunérations «intéressantes», a estimé ce responsable, «si l'on se réfère aux montants des bourses octroyées aux jeunes affiliés à d'autres organismes d'aide professionnelle et sociale». Sur les 1 500 postes d'emploi dégagés par la Fnac au profit des 31 chambres d'artisanat et des métiers existant à l'échelle nationale, la wilaya de Constantine a pu en glaner quelque 300 offres, a-t-on relevé.

La mise en valeur des métiers artisanaux concernant le domaine de la construction et des services, «quelque peu abandonnés au profit de l'artisanat artistique», sera à l'ordre du jour des assises officielles de l'artisanat qui seront organisées en novembre prochain à l'occasion de la célébration de la 3^e édition de la Journée nationale de l'artisanat, a indiqué, pour sa part, le directeur de la CAM.

APS